

Le Roi Mohammed VI affirme que des relations plus chaleureuses avec l'Algérie sont une des priorités du Maroc, parlant de la nécessité d'ouvrir les frontières et de la résolution du problème du Sahara .

rain, dans son discours, a qualifié d'initiative "audacieuse" d'autonomie, qui, selon lui, ouvrirait les portes à la prospérité. Un plan d'autonomie auquel s'oppose le Front Polisario, appuyé par l'Algérie, et qui réclame que le statut du Sahara soit décidé par le biais d'un référendum, comportant l'indépendance en option.

L'Algérie a fait savoir de manière répétée que la frontière devrait rester fermée tant que les deux pays ne se seraient pas accordés sur "une série de conventions", dont une solution qui serait apportée au conflit du Sahara.

Le Président Abdelaziz Bouteflika avait toutefois déclaré à Reuters, alors qu'il lui était demandé, en mars 2008, s'il allait prendre en considération la réouverture des frontières, qu'une telle initiative était désirable au vu de ce qu'il avait qualifié comme "des liens de fraternité qui remontent loin dans l'Histoire des deux pays".

Dans une lettre de félicitations écrite au Roi marocain à l'occasion de ses dix années de règne, le Président Abdelaziz Bouteflika écrit "Nous suivons en Algérie avec admiration le processus d'édification que connaît le Maroc frère sous votre règne ainsi que les grandes réalisations et acquis accomplis dans divers domaines au mieux des intérêts du peuple marocain".

Dans la foulée du discours du Roi, la classe politique marocaine affiche le même souhait ayant trait à la normalisation des relations entre les deux pays voisins, tout en notant les défis qui restent à relever.

La normalisation des liens entre les deux pays "est une volonté des acteurs politiques et une aspiration de nos partenaires européens, au vu du rôle que jouent le Maroc et l'Algérie dans la région", dit

Le Roi Mohammed VI du Maroc, jeudi 30 juillet, a déclaré qu'il désirait tisser des liens plus forts entre son pays et l'Algérie, dans le cadre de la vision élargie d'une Union du Maghreb stable, intégrée et prospère.

Dans un discours marquant le dixième anniversaire de son accession au trône, le Roi a souligné sa volonté sincère de "normaliser les relations maroco-algériennes dans le cadre d'une vision prospective et constructive".

Le Souverain a répété les appels faits l'année dernière par son Gouvernement de rouvrir la frontière avec l'Algérie, exprimant sa volonté de "mettre un terme aux positions anachroniques héritées d'une époque révolue, qui sont incompatibles avec l'esprit d'ouverture prévalant

au vingt-et-unième siècle".

Il a signalé l'engagement "inébranlable" du Maroc à œuvrer à la construction d'une Union Maghrébine stable, intégrée et prospère, et il a encouragé une action régionale unifiée et stratégique propre à concrétiser les ambitions partagées en matière de développement intégré et complémentaire.

Le Roi a dit que la résolution de la question du Sahara s'avérait nécessaire pour assurer le développement des relations et l'ouverture des frontières entre le Maroc et l'Algérie. Alger avait fermé en 1994 la frontière après que Rabat ait accusé les forces de sécurité algérienne d'implication lors d'une fusillade à Marrakech.

Le Maroc fait aussi campagne pour ce que le Souve-

Chiba Maa Al-Ainayne, membre du bureau du Parti politique de l'Istiqlal, à Magharebia.

Il affirme que cette ambition ne peut se réaliser sans l'adhésion d'une manière sérieuse de l'Algérie dans le processus onusien afin de mettre fin à la tension relative à la question du Sahara.

Le professeur des sciences politiques Fouad Madani, commentant le discours Souverain et le problème du Sahara, déclare que le conflit "se dresse avec acuité contre l'unité du Maghreb en dépit du grand manque à gagner dont sont conscients les responsables".

Il affirme : "Il ne suffit plus pour le Maroc et l'Algérie de s'échanger des messages tantôt de fraternité et tantôt d'animosité pour pouvoir

construire le Maghreb mais il faut plutôt des actions concrètes. Du côté de l'Algérie, tant que l'affaire du Sahara n'est pas résolue, il n'existe pas pour le moment une volonté d'ouvrir les frontières."

En dépit de leurs différences sur les questions des frontières et du Sahara Occidental, les deux pays maintiennent des contacts fréquents. Dans une interview accordée ce mois-ci au journal Al-Sharq Al-Awsat, basé à Londres, Mourad Medelci, Ministre algérien des Affaires Étrangères, a déclaré que le Roi Mohammed VI et le Président Bouteflika s'étaient de nombreuses fois rencontrés hors du Maroc et de l'Algérie, et qu'ils s'entretenaient souvent au téléphone.

Siham Ali (Magharebia)